

Le 13 janvier 2017, le pape François a adressé une lettre aux jeunes à l'occasion de la présentation du Document préparatoire de la XV<sup>e</sup> Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques. Synode qui se déroulera en octobre 2018 sur le thème des jeunes, de la foi et du discernement des vocations. Dans sa lettre, le pape François reprend les paroles que Dieu adressa à Abram en Genèse 12, 1 : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai ». Une invitation afin « qu'il laisse tout et aille vers une nouvelle terre ». « Quelle est pour nous aujourd'hui cette nouvelle terre, souligne le pape François, si ce n'est une société plus juste et fraternelle que vous désirez profondément et que vous voulez construire jusqu'aux périphéries du monde ? » Même si, malheureusement, constate-t-il, pour de nombreux jeunes aujourd'hui l'invitation « quitte » prend un tout autre sens, celui de la contrainte et de la fuite du pays. « Un monde meilleur se construit aussi grâce à vous, à votre désir de changement et à votre générosité », écrit-il plus loin à l'adresse des jeunes. « L'Église même désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi ; voire de vos doutes et de vos critiques. »

La DC

Chers jeunes,

J'ai la joie de vous annoncer qu'en octobre 2018 se célébrera le Synode des évêques sur le thème « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Je vous ai voulu au centre de l'attention parce que je vous porte dans mon cœur. Aujourd'hui même est présenté le *Document préparatoire*, que je vous confie comme « boussole » tout au long de ce cheminement.

Me viennent à l'esprit les paroles que Dieu adressa à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai » (Gn 12, 1). Ces paroles s'adressent aujourd'hui aussi à vous : ce sont les paroles d'un Père qui vous invite à « sortir » pour vous lancer vers un futur non connu mais porteur de réalisations certaines, vers lequel lui-même vous accompagne. Je vous invite à écouter la voix de Dieu qui résonne dans vos cœurs à travers le souffle de l'Esprit Saint.

Quand Dieu dit à Abram « quitte ! » que voulait-il lui dire ? Certainement pas de s'éloigner des siens ou du monde. Ce fut une forte invitation, une provocation, afin qu'il laisse tout et aille vers une nouvelle terre. Quelle est pour nous aujourd'hui cette nouvelle terre, si ce n'est une société plus juste et fraternelle que vous désirez profondément et que vous voulez construire jusqu'aux périphéries du monde ?

Mais aujourd'hui, malheureusement, « quitte ! » revêt aussi un sens différent. Celui de la prévarication, de l'injustice et de la guerre. Parmi vous de nombreux jeunes sont soumis au chantage de la violence et contraints de fuir leur pays natal. Leur cri monte vers Dieu, comme celui d'Israël esclave de l'oppression du Pharaon (cf. Ex 2, 23).

Je souhaite aussi vous rappeler les paroles que Jésus dit un jour aux disciples qui lui demandaient : « Maître, où habites-tu ? ». Il répondit : « Venez et voyez » (Jn 1, 38-39). Vers vous aussi Jésus tourne son regard et vous invite à aller chez lui. Chers jeunes, avez-vous rencontré ce regard ? Avez-vous entendu cette voix ? Avez-vous ressenti cette ardeur à vous mettre en route ? Je suis sûr que, même si le vacarme et la confusion semblent régner dans le monde, cet appel continu à résonner dans votre âme pour l'ouvrir à la joie complète. Ceci sera possible dans la mesure où, avec également l'accompagnement de guides experts, vous saurez entreprendre un itinéraire de discernement pour découvrir le projet de Dieu sur votre vie. Même quand votre parcours est marqué par la précarité et par la chute, Dieu riche en miséricorde, tend sa main pour vous relever.

À Cracovie, lors de l'ouverture de la dernière Journée mondiale de la jeunesse, à plusieurs reprises je vous ai demandé : « [peut-on changer les choses](#) ? » (1). Et vous avez crié ensemble un retentissant « oui ! ». Ce cri naît de votre cœur juvénile qui ne supporte pas l'injustice et ne peut se plier à la culture du déchet, ni céder à la globalisation de l'indifférence. Écoutez ce cri qui monte du plus profond de vous ! Même quand vous ressentez, comme le prophète Jérémie, l'inexpérience due à votre jeunesse, Dieu vous

encourage à aller là où il vous envoie : « N'aie aucune crainte (...) car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 8).

Un monde meilleur se construit aussi grâce à vous, à votre désir de changement et à votre générosité. N'ayez pas peur d'écouter l'Esprit qui vous suggère des choix audacieux, ne temporez pas quand la conscience vous demande d'oser pour suivre le Maître. L'Église même désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi ; voire de vos doutes et de vos critiques. Faites entendre votre cri, laissez-le résonner dans les communautés et faites-le arriver aux pasteurs. Saint Benoît recommandait aux abbés de consulter aussi les jeunes avant toute décision importante, parce que « souvent Dieu révèle à un plus jeune ce qui est meilleur » (*Règle de Saint Benoît* III, 3).

Ainsi, aussi par le cheminement de ce Synode, mes frères évêques et moi-même nous voulons devenir encore plus les collaborateurs de votre joie (cf. 2 Co 1, 24). Je vous confie à Marie de Nazareth, une jeune comme vous vers qui Dieu a tourné son regard plein d'amour, pour qu'elle vous prenne par la main et vous guide à la joie d'un « me voici ! » total et généreux (cf. Lc 1, 38).

Avec mon affection paternelle,  
*François*